



Les tortues cistudes surprennent par leur petite taille.

L'institut pluridisciplinaire Hubert-Curien de Strasbourg entame un programme intitulé EMYS-R, avec des partenaires allemands, lettons et polonais. Il vise à avoir une vision plus large des actions de renaturation des zones humides. Celle du site du Woerr, à Lauterbourg, en fait partie, avec les tortues cistudes.

Depuis 2013, cinq vagues de réintroduction de tortues cistudes ont été opérées sur le site du Woerr, à Lauterbourg. Plus de 400 reptiles ont été relâchés dans le cadre d'un programme de restauration des zones humides impliquant l'institut pluridisciplinaire Hubert-Curien (IPHC) - une unité mixte de recherche du CNRS et de l'Université de Strasbourg - la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) et le zoo de Mulhouse. À ce jour, les chercheurs

estiment que le taux de survie des animaux remis en liberté avoisine les 25 %.

Difficile néanmoins d'avoir du recul sur ces résultats sans comparatif avec des projets similaires menés dans d'autres pays européens. C'est pourquoi le programme EMYS-R - *emys orbicularis* étant le nom scientifique des cistudes - vient d'être lancé à Strasbourg les 26, 27 et 28 avril. Il s'étendra jusqu'en 2025 et sera réalisé en collaboration avec trois autres pays : l'Allemagne avec le Senckenberg Research Institute de Francfort, la Lettonie avec l'université de Daugavpils, la Pologne avec le Collegium Civitas de Varsovie.

Des enquêtes auprès de la population

L'objectif sera donc d'observer ce qui se fait ailleurs en Europe et d'avoir de meilleurs retours sur les aspects biologi-



De gauche à droite : Kathrin Teissing, manager du projet pour le Senckenberg Research Institute de Francfort ; Jean-Yves Georges, coordinateur pour l'institut Hubert-Curien ; et Benoît Quintard, référent vétérinaire du projet et directeur adjoint du zoo de Mulhouse.

Photos DNA/Alexandre ROL

ques et écologiques, mais aussi de mener des enquêtes sociologiques auprès des personnes vivant à proximité des espaces de

réintroduction. « Elles seront réalisées aussi bien en ligne que lors de séminaires publics. Avec pour finalité de porter la

voie citoyenne vers les décideurs politiques et les aménageurs du territoire. On veut engager la société, réconcilier l'humain et la nature », développe Jean-Yves Georges, coordinateur du projet pour l'IPHC. Ces enquêtes permettront de recueillir l'avis des gens sur les actions environnementales entreprises à côté de chez eux et adapter ces dernières selon ce qui en ressort. La finalité serait de proposer un guide de bonnes pratiques pour les programmes de conservation.

Pour l'heure, un nouvel aménagement à Lauterbourg est déjà dans les cartons et devrait voir le jour à l'hiver 2023. « On rencontre une problématique d'espèces invasives, en particulier l'écrevisse calicot qui mange la nourriture des tortues et détruit l'écosystème. On souhaite donc creuser une mare favorable aux cistudes, mais

pas aux écrevisses. Le fond de cette mare sera composé de petits graviers qui les empêcheront de s'implanter », explique Jean-Yves Georges.

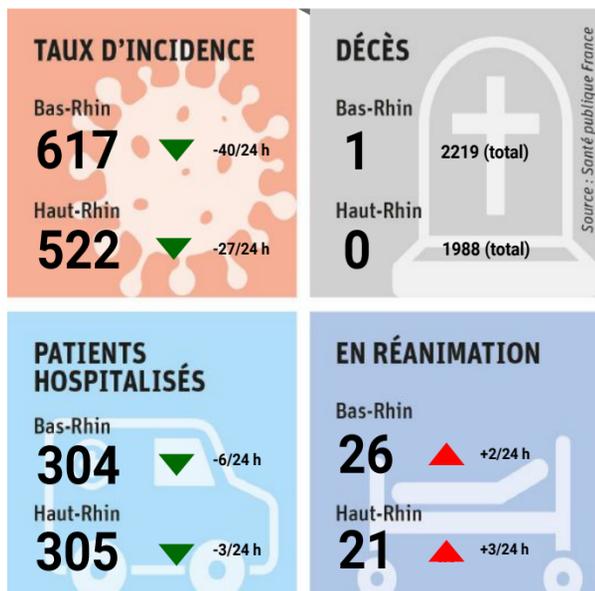
Franchissement de frontière

Par ailleurs, une première preuve de passage de frontière a été relevée cette année. En effet, 80 cistudes avaient été réintroduites à Neuburg-am-Rhein, à quelques kilomètres de Lauterbourg, côté allemand. Une tortue « allemande », identifiée grâce à un marquage, a été retrouvée sur le site du Woerr. « On a réussi à connecter les deux populations », sourit le coordinateur de l'IPHC. Symboliquement, une dizaine de nouvelles tortues ont été relâchées mardi 26 avril à cet endroit, en présence des acteurs français et allemands du programme EMYS-R et de partenaires tels que la CEA.

Alexandre ROL

CORONAVIRUS

Les chiffres de ce mardi en Alsace



DIALECTE

Colloque : « Un avenir pour le bilinguisme en Alsace »

La fédération Alsace bilingue organise un colloque sur le thème « Un avenir pour le bilinguisme en Alsace » samedi 7 mai de 9 h à 17 h 30 au FEC, 17 place Saint-Étienne à Strasbourg. Il s'inscrit dans une démarche d'accompagnement aux perspectives ouvertes notamment par la loi portant création de la CEA et par la loi Molac. Contact : president.fabvze@orange.fr.

Les Républicains comptent bien être présents partout en Alsace

Fort de son accord national avec l'UDI, le parti Les Républicain entend bien pouvoir soutenir un candidat aux législatives dans chacune des 15 circonscriptions alsaciennes. Les inconcues qui subsistent en matière d'investitures doivent être levées dans les prochains jours.

Tandis qu'une union se dessine (lentement) à gauche en vue des législatives des 12 et 19 juin, plusieurs cadres alsaciens du parti Les Républicains (LR) concèdent au contraire une certaine nervosité à ce sujet : « C'est compliqué, glisse l'un d'eux, les gens se défilent, c'est un peu à celui qui se dévouera pour aller au casse-pipe... »

« L'affaire de quelques jours »

Dans le Bas-Rhin, 24 heures après le renoncement surprise de Jean-Philippe Maurer et Jean-Philippe Vetter, jusqu'ici pressentis pour être

candidats dans les 2^e et 3^e circonscriptions (nos éditions du 3 mai), le président départemental du parti, Laurent Furst, entend au contraire se montrer confiant : « De toute évidence, ces législatives seront un combat difficile pour nos candidats, mais il y en aura bien un, soutenu par LR et l'UDI, dans chacune des neuf circonscriptions du Bas-Rhin. C'est l'affaire de quelques jours avant de pouvoir tous les annoncer. L'un des pressentis m'a encore demandé 48 heures de réflexion... »

De fait, plusieurs de ces candidats sont déjà connus. Conformément à l'usage en vigueur au sein du parti, les députés sortants Philippe Meyer et Patrick Hetzel ont été réinvestis dans leurs circonscriptions respectives (6^e et 7^e). Audrey Rozenhaft doit pour sa part être en lice dans la 1^{re} circonscription, Olivier Sohler (UDI) dans la 5^e, Anne Sander dans la 8^e (le sortant Frédéric Reiss ne se représentant pas) et Denis Riedinger (UDI) dans la 9^e. Investi dans la 4^e, Éric Amiet réfléchit encore... Et les investitures dans les 2^e et 3^e doivent donc être très vite réattribuées.

Le « potentiel humain » des Républicains est réel en Alsace, selon Laurent Furst

« Il faut être sincère, reprend Laurent Furst, le mauvais résultat de notre candidate à l'élection présidentielle [Valérie Pécresse] a douché quelques ambitions, mais cahn-caha, nous avons le potentiel humain suffisant pour être en lice partout dans le Bas-Rhin, sans difficulté. »

Situation analogue dans le Haut-Rhin : Yves Hemedinger et Jacques Cattin, députés sortants des 1^{re} et 2^e circonscriptions, comptent briguer un nouveau mandat. Leur homologue de la 3^e circonscription Jean-Luc Reitzer devrait se prononcer sous peu (si jamais il devait renoncer, le maire de Hégenheim Thomas Zeller ferait figure de candidat logique).

Raphaël Schellenberger, secrétaire départemental du parti et député sortant de la 4^e circonscription, a prévu de révéler ses propres intentions ce jeudi soir à Wuenheim. Au passage, M. Schellenberger réfute l'idée que son parti puisse être en



Maire de Molsheim et ancien député, Laurent Furst préside la fédération bas-rhinoise du parti Les Républicains (LR).

Archives DNA/Hervé MICLO

mal de candidats. L'adjoint au maire de Mulhouse Florian Colom est investi dans la 5^e (le sortant est Olivier Becht, Agir). Reste la 6^e, réservée à un(e) candidat(e) UDI... jusqu'ici inconnu(e).

Bref : ainsi que le pointe Laurent Furst, le « potentiel humain » des Républicains demeure bien réel en Alsace. Reste, pour eux, à tâcher de restaurer leur potentiel électoral.

Emmanuel DELAHAYE

du 4 au 9 mai

LES FRENCH DAYS

DES REMISES EXCEPTIONNELLES VOUS ATTENDENT EN MAGASIN

Et sur internet juste ici

JUNG
1 RUE DES CHÊNES 67670 MOMMENHEIM

STANE
1 RUE DU FORT 67118 GEISPOLSHHEIM

COMENA
22 RUE EDMOND MARIN LA MESLÉE 68000 COLMAR
126 RUE DE L'ÎLE NAPOLÉON 68170 RIXHEIM

Et toujours : Le meilleur de l'électroménager à prix massacrés !